

Du nouveau sur les groupes sanguins chez les Basques

Dans la revue « Archives suisses d'Anthropologie générale » (t. XV, 1950, pp. 76-81) H. Kaufmann a réuni les données fournies par les divers auteurs au sujet de la composition sérologique des Basques en deux tableaux dont voici le premier :

TABLEAU I. — Facteur Rh- chez les Basques et quelques autres populations.

	N tot.	N Rh-	% Rh-
Basques, Buenos-Aires (Etcheverry 1949)	250	89	35.6
Italiens, Buenos-Aires (id.)	464	72	15.52
Blancs non choisis, Buenos-Aires (id.)	1274	195	15.34
Basques, Saint-Sébastien (Chalmers, Ikin et Mourant 1949)	81	18	22.2
Basques, Paris et Pays basque (id.)	383	105	27.42
Basques, prov. basques (Moulinier 1949)	516	126	24.42
Béarnais, Béarn (id.)	89	31	35.25
Bordeaux, région (id.)	1200		20.

Rappelons ici que le Dr. Eyquem, d'après une communication présentée à l'Académie de Médecine de Paris (février 1950), a décelé 42 % de Rh- sur 420 sujets de la haute région de la Nive (Basse-Navarre) et que le Dr. Ganzarain a trouvé 40 % Rh- sur 129 Basques (biscayens) de Chili (Dr. M. A. Etcheverry, « Grupos sanguíneos y factor Rh en los vascos », Boletín del Instituto americano de Estudios Vascos, vol. III, N° 8, pp. 2-13).

« Chez les Basques, écrit M. Kaufmann, il y a 22 à 37 % de Rh-, fait unique parmi les populations du globe ». « Pour l'instant... les sérologistes sont portés à attribuer aux ancêtres des Basques la responsabilité de la présence de Rh- chez les peuples de l'Europe ».

Quant aux groupes sanguins O, A, B, AB, il dit que « les Basques sont caractérisés par la présence d'un très grand nombre de porteurs du groupe O — toujours plus de 50 % — et par un très faible pourcentage de B, entraînant, du même coup, la suppression presque totale du groupe AB ». « Aucun autre groupe humain d'Europe ne reproduit l'image sérologique des Basques ».

Et il ajoute : « Le moment n'est-il pas venu de coordonner les recherches qui, jusqu'à présent, se sont faites indépendamment les unes les autres ? Il est hautement souhaitable que soient entreprises, sans tarder,, chez les Basques,, une ou plusieurs enquêtes à base séro-anthropologique qui, mettant en corrélation les facteurs morphologiques — et ceux qu'on voudra bien y ajouter — permettront, espérons-le, d'éclairer d'un jour nouveau le passé de cette population énigmatique, et de mieux définir son rôle dans l'histoire européenne ». — B.